Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Marigny - Tome II

Marigny, chât., f., étang, m^{in}, c^{ne} d'*Alexain,* à 2 kil. N.-E. du bourg. — *La seigneurie de Marigné,* 1423 (Arch. de la S., H. 1.371). — *Marigni,* 1500 (Ibid., 1.416). — *Marigné,* 1630 (Reg. par.). — *Marigné,* chât., chapelle fondée, étang, m^{in} (Jaillot). — *Marigny,* (Cassini, Ét.-M.). — « La terre de Marigni, écrit en 1774 le feudiste Chenou, située dans les paroisses de Placé, Alexain, Saint-Germain-d' Anxure, Contest, est composée de plusieurs seigneuries, savoir : Surgon, Hambers, la Haute-Bruère, qui relèvent du duché de Mayenne ; Marigni, les Mezerais, le Grand-Revoux, Montgaulcher, qui relèvent de la Feuillée, fief mouvant aussi du duché de Mayenne ; enfin le petit fief de la Bressinière qui relève de la seigneurie de la Chancellerie, aussi mouvante de Mayenne … Elle a de fort beaux droits : droit de haute justice sur les deux seigneuries qui composent cette terre, Surgon et Hambers ; droits honorifiques dans l'église de Placé, patronage direct et haute justice du grand cimetière et de l'église d'Alexain, présentation d'une chapelle en l'église d'Alexain et d'une autre à Marigni, mille et un journaux et vingt et une perches en domaine, 2.397 journaux en directe et 300 journaux en mouvant. »

Le corps de logis est flanqué de deux pavillons sous toits distincts, celui du midi orné d'une tourelle d'angle en encorbellement, l'autre qui servait de chapelle. Au centre est un bel escalier en marches monolithes. Le chiffre 1563 gravé sur la porte indique la date d'une reconstruction presque complète. Il y a dix ans, toute la façade donnant sur la rivière ne tenait que par des étais. Une grosse tour isolée fut habitée, dit la tradition populaire, par un chevalier croisé auquel les Sarrasins avaient crevé les yeux.

La chapelle de Sainte-Marguerite, fondée de deux messes par semaine, eut entre autre chapelains : Julien de *Fontenailles,* fils de Jean de F. et d'Yvonne, tonsuré à Laval le 9 mars 1571, qui porta les armes dans les rangs des ligueurs ; François de *Fontenailles,* fils de Tristan de F. et de Renée, 1592 ; Madelon de *Fontenailles,* 1659 ; François *Leblanc,* fils du sieur de la Vignolle, 1656, † 1689 ; Jean *Durand,* curé doyen de Mayenne, 1689, † 1706 ; Louis-Guillaume *Leblanc de l'Ile,* de Bordeaux, chevalier non profès de Malte, 1751.

Seigneurs : Guillaume de la Croix, mari de Marguerite de Bouillé, dont une fille est religieuse à Étival, 1423. — Jean de la C., mari de Jeanne d'Orenge. — Étienne de la C., mari d'Isabeau d'Orenge, 1458. — Pierre de Fontenailles, marié en 1453 à Guyonne de la Croix. — Jean de Fontenailles, fils de Jean de F. et de Perrine de Saint-Remy, 1543, mari d'Yvonne. — Tristan de F., mari de Renée, 1571, 1592. — Julien de F., chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre, seigneur d'Ivoy et d'Aubert, mari de Gabrielle de Goué, d'où : Ambroise, 1599 ; Julien, 1605 ; Renée, 1607 ; Jeanne, 1610 ; Marie, 1611 ; Julien, 1614 ; Françoise, 1615, nés à Marigny. Il fut inhumé dans l'église d'Alexain en 1630 et sa femme dans celle de Placé, 1636. — Ambroise de F., enseigne puis lieutenant des gardes du corps, mari de Jeanne Prévost de Saint-Cyr, d'où : Antoinette, 1629 ; Bernard, 1631 ; Marie, 1633 ; Renée, 1637 ; René, 1638 ; baptisés à Alexain. Le père mourut en 1662, veuf depuis 1653. — Jacques de F., fils aîné, lieutenant au gardes françaises, mari de Jeanne Chauvin, 1670. — Louis-François Le Peultre, seigneur de Puycarré, acquéreur en 1681, et Marguerite-Françoise Benoist, sa veuve, 1703. — Louis Chenart, seigneur de Beugni, neveu du précédent, 1714, 1720. — Henri Crozat de Ramont, marquis de Thorigné, seigneur de Château-Gaillard, acquéreur, 1720, mari de Madeleine-Françoise de Quenneville. — Henri Gabriel de C., fils aîné, 1743, sur lequel il y eut saisie réelle en 1749, et acquisition le 18 décembre 1751 par Claude-Pierre Lefebvre de la Falluère. — Claude-Pierre Lefebvre de la F., ancien officier au régiment du Roi-infanterie, demeurant en

son château de Jalange, paroisse de Vernon, ou en son hôtel à Tours. Il fit faire par Henri Chenou, feudiste, un terrier de Marigny dont malheureusement le deuxième volume est perdu. Son portrait au pastel était accroché sans honneur, il y a quelques années, dans une chambre inoccupée.

Arch. nat., O/1. 28, f. 258. — Chart. de Lévaré. — Ins. eccl. — Arch. de la S., B. 619. — Grosse-Dupéron, *Souvenirs du Vieux-Mayenne,* p. 29-31.